

40 ANS APRES

Le maquis Jean-Pierre reviendra à Sète

SOUS les ordres des lieutenants Anatole et Barnabé, un détachement du Maquis « Jean-Pierre » a pris possession des locaux précédemment occupés par l'organisation Todt, à l'Esplanade. Ces hommes bronzés revêtus d'une tenue uniforme impeccable, portant le brassard à Croix de Lorraine, font preuve d'une camaraderie et d'une discipline remarquables.

En cette fin du mois d'août 1944, ces deux phrases furent, dès la Libération, les premières imprimées dans la chronique de Sète.

De terre et de mer

Après avoir libéré de nombreuses localités en Aveyron et pénétré dans Rodez le 18 août 1944, le Maquis Jean-Pierre détacha une section chargée d'escorter jusqu'à Montpellier le colonel Laurent commandant le directoire militaire régional. Sitôt arrivés à l'Etat-major, le capitaine Bénédict qui détenait d'inquiétants renseignements sur Sète dit au sous-lieutenant Barnabé : « Plus de dix tonnes de marchandises diverses ont déjà été volées dans les locaux abandonnés par les Allemands... ».

C'est ainsi que la colonne du Maquis Jean-Pierre fut dépêchée vers Sète : elle a donc été la première force terrestre à occuper notre ville à la Libération. A la même date, un groupe naval d'assaut représenté par l'équipe d'une vedette en provenance de Saint-Tropez où il avait participé au débarquement venait d'arriver dans le port ; ainsi, les armées de terre et de mer se retrouvaient fraternellement unies à Sète dans la joie de la Libération.

C'est donc à l'occasion du quarantième anniversaire que le capitaine « Jean-Pierre » — M. Pierre Monteil — offrira lui-même au maire la magnifique médaille du Maquis sur la tranche de laquelle seront simplement gravés ces dates : « 1944-1984 » et ces mots : « A la ville de Sète ». Puissent en ces deux journées des 23 et 24 juin 1984, « Jean-Pierre » et ses anciens maquisards recevoir de la part des Sétois l'accueil reconnaissant qu'ils ont bien mérité.

Cinq Sétois au maquis

Comment et par qui fut fondé ce Maquis ? Cinq jeunes sétois — tous nés en 1923 — appartenant au réseau de Résistance

M.N.P.G.D. sous la direction de Paul-Louis (Régional) et Patrice (Départemental) étaient notamment chargés de la surveillance des côtes et de fournir des renseignements sur les activités de l'occupant. Mais la Gestapo ayant déjà arrêté le père de l'un d'eux, ils reçurent l'ordre de rejoindre l'Aveyron. Après avoir pris un premier contact à Espalion avec « Chauchard » qui allait devenir « Jean-Pierre », ils se dirigeront vers les gorges du Lot. Près de la rivière, ils découvrirent « Le Moulinou » une vieille bâtie depuis longtemps abandonnée qui ne se doutait pas qu'elle entrerait dans l'histoire de la Deuxième Guerre Mondiale en devenant le P.C. du Maquis Jean-Pierre.

Malheureusement, ce titre de gloire était éphémère car, peu de temps après la Libération, les ingénieurs de l'E.D.F. décideront la construction du barrage sur le Lot ; « Le Moulinou » a disparu et les gorges aveyronnaises du Lot qui courent les Maquisards sont maintenant, avec l'élargissement du fleuve, la vallée touristique du Lot.

Un fanion historique

Vous qui lisez ces lignes, lorsque à la belle saison vous vous transformez en vacanciers, n'hésitez pas, en suivant cette merveilleuse vallée du Lot dans sa partie aveyronnaise, à vous arrêter quelques instants au pied de la stèle érigée, au bord de la route entre Estaing et Entraygues ; ayez alors une pensée pour ceux qui combattirent en ces lieux avec un généreux élan de liberté pour que vive la France.

Pour la petite histoire, le commandant Paul-Louis responsable régional du M.N.P.G.D. est récemment décédé à Montpellier sous sa véritable identité : Maurice Pianet ; le lieutenant Anatole est devenu le lieutenant-colonel d'aviation René Méjean ; le capitaine Bénédict qui nous a quittés en décembre 1983 était beaucoup plus connu sous le nom de M. Ferdinand Thoule ; quant au sous-lieutenant Barnabé, il n'est autre que notre ami Etienne Maillol fils de M. François Maillol mort en déportation.

D'autre part, les brassards du Maquis Jean-Pierre, parachutés à



Aubrac (Aveyron), portaient le tampon officiel : « Gouvernement provisoire de la République Française - Alger ».

Enfin le glorieux fanion qui sera présent à Sète les 23 et 24 juin a été conçu et brodé par des jeunes filles de Bozouls dont certaines ont été d'héroïques résistantes. Les franges de ce fanion ont déjà été trempées dans les eaux du Lot, du Rhin et du Danube ; elles connaîtront bientôt la douceur de la Méditerranée, source de vie et berceau de notre civilisation.

Notre photo : le 25 août 1944, devant le monument aux morts (Château d'Eau) les soldats du Maquis « Jean-Pierre » accompagnés d'un clairon de la Marine nationale, rendent hommage aux disparus.

Au centre de la photo, le salut des lieutenants René Méjean et Etienne Maillol.